

Stephenson, Peter H. et al, eds (1995) *A Persistent Spirit : Towards Understanding Aboriginal Health in British Columbia*. Victoria, Canadian Western Geographical Series, vol. 31, 390 p. (ISBN 0-919838-21-9).

Sylvie Poirier

Volume 41, numéro 112, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022635ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022635ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poirier, S. (1997). Compte rendu de [Stephenson, Peter H. et al, eds (1995) *A Persistent Spirit : Towards Understanding Aboriginal Health in British Columbia*. Victoria, Canadian Western Geographical Series, vol. 31, 390 p. (ISBN 0-919838-21-9).] *Cahiers de géographie du Québec*, 41(112), 114–115.
<https://doi.org/10.7202/022635ar>

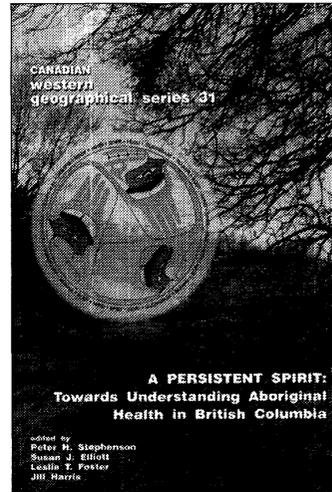
C'est là une invite à relire l'introduction d'Ignacy Sachs. D'emblée il souhaitait détourner le lecteur de tout catastrophisme et de toute prophétie hâtivement troussée; il écrivait: «le singulier occupe une place si importante dans l'histoire des villes qu'il est mal aisé de construire des modèles de portée générale»; et encore: «il n'y a pas lieu d'extrapoler les tendances lourdes d'urbanisation que nous avons connues au cours du dernier demi-siècle». C'est la conclusion que nous retiendrons de cet ouvrage stimulant, de préférence aux propositions que le coordinateur de l'entreprise avance en s'appuyant, sans trop de conviction ni d'arguments, sur les suggestions un peu brumeuses de P.V. Indiresan. Les travaux pratiques, ici, ne s'imposaient pas.

Daniel Le Couédic
Institut de Géoarchitecture
Université de Bretagne Occidentale

STEPHENSON, Peter H. et al., eds (1995) *A Persistent Spirit: Towards Understanding Aboriginal Health in British Columbia*. Victoria, Canadian Western Geographical Series, vol. 31, 390 p. (ISBN 0-919838-21-9)

Dans *A Persistent Spirit*, autochtones et non-autochtones joignent leurs savoirs et leurs expériences afin de faire le point sur l'état de santé des Premières Nations de la Colombie-Britannique et de s'interroger sur des solutions qui mèneront celles-ci vers le chemin de la guérison et ultimement de l'autonomie. Le livre comprend 12 articles et réunit sociologues, géographes, anthropologues, épidémiologues et statisticiens, chercheurs, intervenants et membres de communautés autochtones. Alors que les articles font état de statistiques alarmantes et dénoncent l'oppression coloniale ainsi que les inégalités évidentes entre l'état de santé des populations autochtones et non-autochtones, une note positive sous-tend néanmoins l'ouvrage, soit celle de la résistance, de la résurgence et de l'initiative autochtones.

Le volume trouve un équilibre entre des articles qui mettent l'accent sur des données statistiques et épidémiologiques plutôt inquiétantes, et ceux où se laissent entendre les voix d'autochtones actifs au niveau communautaire. À partir d'une perspective historique, le chapitre 1 décrit l'impact, sur la vie sociale et culturelle des autochtones, des maladies introduites par les Européens. Le chapitre 2 présente un bilan de santé plutôt alarmant de la population autochtone et les chapitres 3 et 8 font respectivement état de l'augmentation des maladies chroniques et du taux élevé de cancer. Les chapitres suivants présentent des projets qui tentent de remédier



à la gravité de la situation en tenant davantage compte de la réalité sociale et culturelle des autochtones. Il est question entre autres de la réintroduction de la nourriture traditionnelle (chapitre 4) et de la renaissance du métier de sages-femmes (chapitre 7). Le chapitre 6 fait le point et propose des solutions à un problème pour le moins criant, soit le haut taux de suicide chez les jeunes (50 % plus élevé que chez les non-autochtones). Le chapitre 5 est particulièrement troublant. L'auteur, un thérapeute, y dénonce les traitements violents que ses patients autochtones, alors enfants, ont subi lors de séjours prolongés dans les pensionnats. Refusant de les traiter comme des victimes ou des survivants, il adopte avec ses patients une approche positive en les amenant à prendre conscience de leur capacité de résistance à la violence et à l'oppression.

Les chapitres 9, 10 et 11 présentent des exemples de projets issus d'initiatives locales où les communautés concernées tentent de reprendre graduellement le contrôle des processus décisionnels et des programmes liés à la santé et aux services sociaux, pour qu'ils respectent davantage leur réalité culturelle. Le dernier chapitre est le vibrant témoignage d'une autochtone opprimée, violentée et abusée qui s'est engagée sur le chemin de la réaffirmation et de la guérison. Si l'ouvrage se concentre sur les Premières Nations de la Colombie-Britannique, la réalité qui y est abordée pourrait être étendue à l'ensemble des Premières Nations du Canada. Cet ouvrage jouera très certainement un rôle, si minime soit-il, dans le processus de guérison des peuples autochtones.

Sylvie Poirier
Département d'anthropologie
Université Laval

VOIRON-CANICIO, Christine (1995) *Analyse spatiale et analyse d'images*. Montpellier, GIP RECLUS (Coll. «Espaces modes d'emploi»), 190 p. (ISBN 2-86912-062-9)

La plupart des ouvrages et des articles traitant de l'application de la morphologie mathématique se limitent à décrire son utilisation dans le cadre du traitement d'images et plus spécifiquement encore dans celui de la reconnaissance de forme. Dans ce livre, l'auteure, Christine Voiron, nous convie à une exploration plus vaste des champs potentiels d'application de ces outils, plus particulièrement celui de l'analyse spatiale des phénomènes et de leur dynamique.

